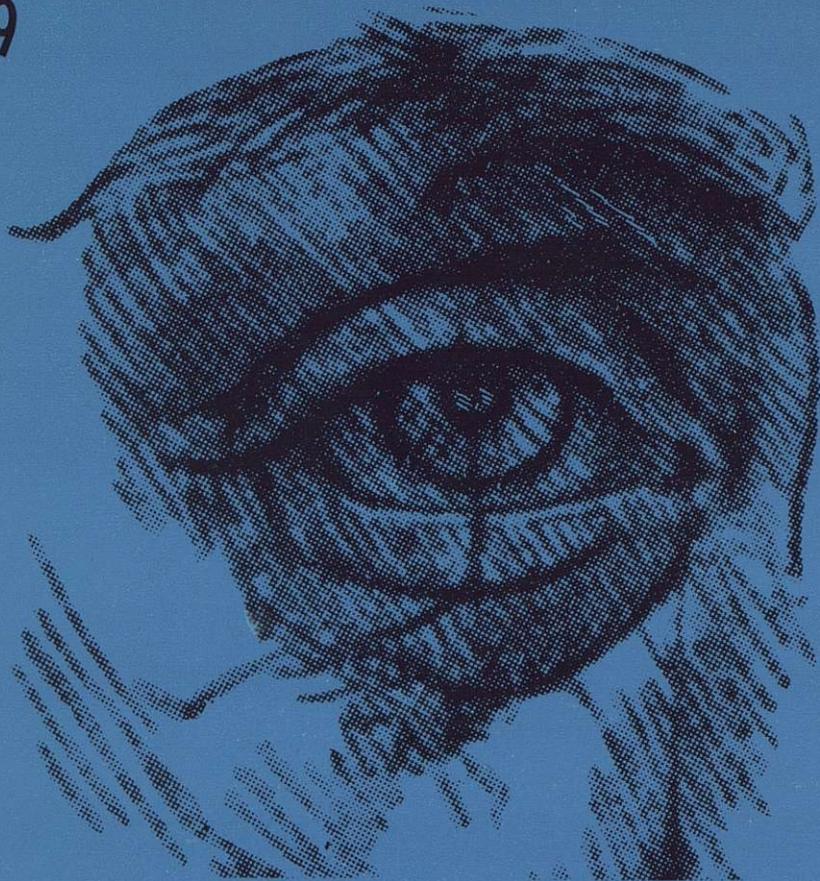


1959

1



le carré bleu

Esquisse de Leonardo da Vinci.

SOMMAIRE. DANS L'EDITORIAL (P.1.) L'ARCHITECTE K. PETÄJÄ SOULEVE LE PROBLEME DE LA CONCEPTION SPATIALE CONTEMPORAINE TEL QU'ELLE SE POSE EN ARCHITECTURE. SOUS LA RUBRIQUE URBANISME NOUS PRÉSENTONS DES INTERVIEWS ACCORDÉS A NOTRE COLLABORATEUR PAR LES URBANISTES ROBERT AUZELLE ET PIERRE DALLOZ (P.3.) L'ARCHITECTE REIMA PIETILÄ EXAMINE DANS UN ARTICLE INTITULÉ «CONSTANTES PHYSIOLOGIQUES EN TANT QUE CRITERES DE L'ARCHITECTURE» (P.5) LES IDÉES DE RICHARD NEUTRA, AUTEUR DU LIVRE «SURVIVAL THROUGH DESIGN». NOS INFORMATIONS CONTIENNENT DES NOTICES COMMÉMORATIVES SUR FR. L. WRIGHT ET ANDRÉ SIVE. TRADUCTIONS P.10. —

PERCEPTION DE L'ESPACE REEL. I.

par
Keijo Petäjä

Les changements intervenus dans l'image que nous nous faisons du monde physique ont bouleversé nos conceptions de la structure de l'espace; certaines notions ont reçu un contenu nouveau et elles ont donné lieu — dans les discussions portant sur l'architecture — à des interprétations plus ou moins

judicieuses. On a également prétendu que la conception mathématique et physique de l'espace n'avait aucune incidence sur l'architecture, qui devait être basée uniquement sur l'espace euclidéen à trois dimensions, produit naturel de nos facultés de perception.

Si nous admettons que les nouvelles recherches ont pour but de nous fournir une connaissance de la réalité qui nous entoure et de nous libérer par là-même, de notre sujétion à certaines forces de la nature, il est de notre devoir de définir notre attitude vis-à-vis d'elles. Comme l'affirme GROPIUS (1): »ce qui est artistique a tendance à surmonter ce qui est naturel pour transformer l'opposition entre ces éléments en une unité nouvelle. Ce processus s'accomplit sous la forme d'une lutte de l'esprit avec le monde matériel. L'esprit arrive ainsi à créer une vie différente de celle propre à la nature.»

Dans des préoccupations de nature théorique on a été ainsi amené à concevoir l'espace à quatre dimension où le temps représentait justement cette quatrième dimension. D'un autre côté on a essayé d'analyser les réactions provoquées par notre milieu selon les méthodes de la physiologie et de la psychologie appliquée. La préoccupation qui est à la base de ces études est de remplacer les réactions »subjectives» avec des observations »objectives». S'il est parfois difficile de comprendre le sens de ces observations, la raison n'en est pas qu'elles soient erronées, mai que leur contenu n'est pas suffisamment défini. Ces observations nous conduisent à poser le problème, qui revient très fréquemment sur le tapis, particulièrement depuis le développement des sciences: la valeur réciproque de l'expérience sensible et de la pensée ordonnatrice en tant que source de la connaissance.

Dans le cas qui nous préoccupe le problème pourrait se formuler de la façon suivante:

1) Gropius: Bauhausbuch, Manifest.

quel est le rapport entre la conception physico-mathématique de l'espace et nos facultés naturelles de perception? Pour pouvoir répondre à cette question, nous devons examiner la représentation de la forme dans les sciences physico-mathématiques d'une part, dans l'architecture de l'autre. La représentation du premier genre qui procède de concepts, se matérialise dans des mesures et des définitions; la deuxième, dite perceptible, s'affirme par l'expérience sensible. L'une est d'essence quantitative, l'autre qualitative. En architecture la forme perceptible est prépondérante. L'architecte se trouve cependant dans l'obligation de définir ses plans sous une forme conceptuelle (dessins à deux dimensions). Son travail présuppose une faculté d'imagination spéciale qui lui permet de transposer la forme perceptible en une forme physico-mathématique et réaliser l'inverse. Car il ne peut exécuter son oeuvre comme p. ex. le sculpteur, en restant d'un bout à l'autre sur un même plan: il opère avec un projet préalablement conçu, quitte à faire appel à certains expédients (maquettes), pour rendre compréhensible son idée. Pour pouvoir jeter un pont du domaine de la perception à celui de la conception, il est nécessaire que les têtes de pont respectifs soient fortement ancrés dans le sol des deux côtés. Ce n'est que dans ce cas qu'on peut jeter un tablier suffisamment sûr pour pouvoir transmettre les expériences de nos sens de l'éparpillement à la ferme clarté conceptuelle. De là il lui sera possible d'organiser et de rendre compréhensible les choses perçues par ses sens en des ensembles homogènes — quasi indépendants de l'actualité de la perception. Un exemple classique et combien éloquent, à cet égard, nous est fourni par BEETHOWEN qui, sourd et vieillissant, composait ses plus grands chefs d'oeuvre.

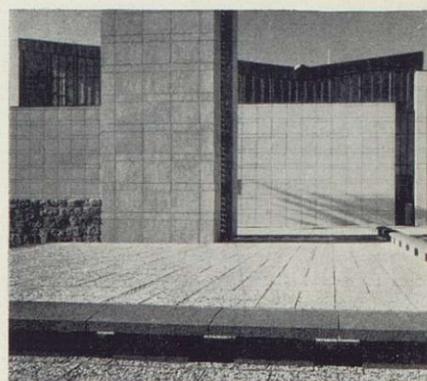
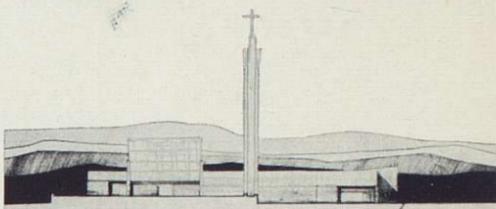
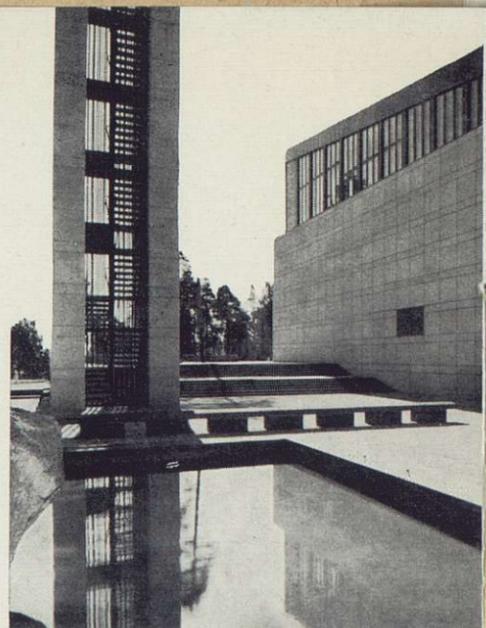
Prétendre qu'on peut expérimenter directement l'espace à quatre dimensions peut paraître à certains une allégation prétentieuse. Le doute quant à la possibilité d'une pareille perception, ne vient pas de la difficulté de la représenter, mais du fait que la pensée est trop souvent liée à l'espace ab-

solu à trois dimensions et à une conception absolue du temps. La prédilection de l'architecte pour cette conception absolue de l'espace provient du fait qu'il conçoit ses travaux sur la planche à dessin, outil à deux dimensions, ou à l'aide de maquettes, et toujours, à l'aide de mesures absolues. Son espace est euclidéen et dans cet espace il opère toujours à partir du même système de mesures.

Cependant les physiciens ont constaté que l'espace n'est point absolu et que sa structure dépend d'états physiques donnés. Les qualités métriques varient ainsi selon le point, l'orientation et le temps. L'espace, le temps et la matière (tout ce qui contribue à la formation d'un champ de gravitation) sont liés entre eux en un ensemble indissoluble et harmonieux. La réalité physique est subordonnée à leur fonction de composantes dans cette unité.

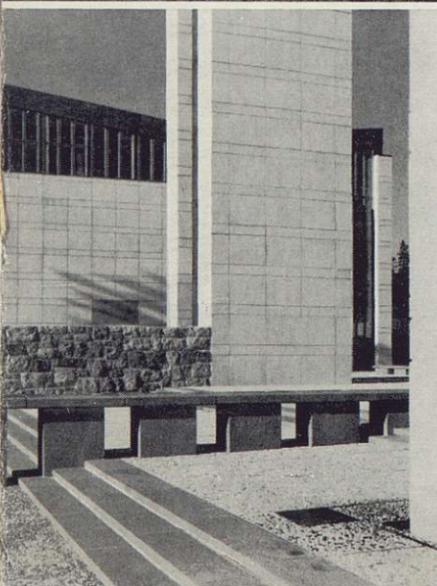
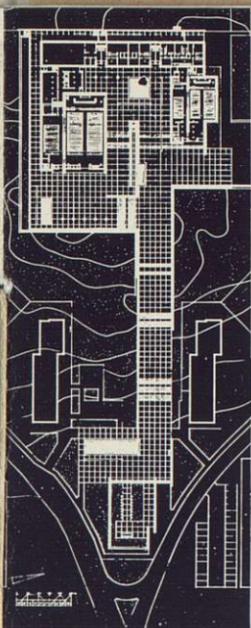
De pareilles constatations n'auraient aucune valeur dans le domaine qui nous préoccupe si elles ne rendaient compte bien mieux et d'une façon plus complète que ne le faisaient les explications précédentes, de la réalité sensible que l'architecture crée de sa façon, et si elles ne nous donnaient des instruments plus efficaces à l'aide desquels nous pouvons concevoir nos plans. Certes, les bâtiments achevés représentent toujours, au sens physique, des corps à trois dimensions et nous pouvons continuer à les définir à l'aide de la géométrie euclidéenne. Mais si nous avons l'intention de définir la manière dont ils agissent sur l'homme et sur la vie dans son ensemble (et de rechercher les rapports existants entre la fonction et la forme), à ce moment nous devons utiliser ces moyens scientifiques de la même façon dont nous utilisons la géométrie euclidéenne pour définir nos projets.

Il semble que les principes directeurs qui sont à la base de notre conception de l'univers se situent au delà des frontières de la réalité sensible. C'est dans ces perspectives que se révèle à nous la tâche de l'architecture: contribuer à ramener ces principes au service de la vie, dans la vie, au moyen de la création artistique.



Eglise de Lauttasaari à Helsinki. Keijo Petäjä Architecte.

De gauche à droite et de haut en bas: vue sur la tour du clocher, plan, élévation principale, vues de détail sur le clocher et le bâtiment abritant l'église, à partir de l'espace formant cour. Cet espace en forme de U (deux églises et bâtiments réservés aux services sociaux) est aménagé en terrasses à divers niveaux communiquant au moyen de larges escaliers.



urbanisme

Nous ouvrons cette rubrique avec la pensée que l'Urbanisme et l'Architecture sont étroitement solidaires. Ceci ressort également d'un entretien que nous avons eu récemment avec M. Pierre DALLOZ, Architecte et Urbaniste, Directeur au Secrétariat d'Etat à la Reconstruction au et Logement en France et connu pour ses travaux au HAYRE, à ALGER et dans la région parisienne. Nous en reproduisons les éléments essentiels:

» Il y a dix ans, nous pensions en France en termes de bâtiment individuel, ou au meilleur cas, en unités de 50—100 logements. Par la suite les concours de l'Etat nous ont habitués à des programmes de 1000—1500 logements. Aujourd'hui à ALGER nous réalisons un ensemble de 26.000—logements. Les chiffres en disent long sur l'évolution de la construction.»

» En ce qui concerne les idées, les expériences successives auxquelles j'ai participé m'ont guidé vers une réorientation de la méthode habituelle. Nous recherchons essentiellement la solution dans le problème. Cela revenait à écarter l'ancien pour pouvoir bâtir du neuf. Dans les travaux que nous poursuivons actuellement à ALGER, nous nous sommes éloignés de ce point de vue. Notre action tend à créer en dehors du problème des formes vivantes qui détruisent les anciennes.»

Pouvez-vous nous préciser votre pensée?

» Je puis vous citer un exemple classique: le problème de PARIS. Les projets de réorganisation prenaient presque sans exception comme point de départ la structure existante de la ville où tout convergeait vers un centre unique. On était pour ainsi dire empreint de l'idée qu'il n'y avait qu'un seul ST. GERMAIN DES PRES et que dans l'avenir, il ne devait y avoir également qu'un seul.»

» Or, n'était-il pas possible de concevoir d'autres ST. GERMAIN DES PRES à quelque 30 ou 40 Km. de distance de l'actuel — si les conditions s'avéraient favorables? Ne pourrait-on pas, de cette façon, contribuer bien plus efficacement au décongestionnement de la cité? La réalité ur-

baine est bien plus complexe qu'on ne le prétend. Elle pourrait se résumer ainsi:

» Il y a des fonctions. A chaque fonction correspond une échelle. A chaque échelle correspond une trame. L'art de l'urbaniste consiste à imbriquer le plus commodément et le plus économiquement et le plus harmonieusement possible les trames les unes dans les autres.»

Ces idées nous les appliquons actuellement à ALGER où un bureau spécialement créé à cet effet a mis au point après de longues et laborieuses études les projets d'un plan de réorganisation basé sur ces considérations.

Que pensez-vous du rôle qui revient à l'architecte dans les grandes réalisations de ce genre? Peut-il encore aujourd'hui prétendre à la qualité de MAITRE D'OEUVRE comme naguère?

» La construction devient aujourd'hui un travail d'équipe. Il ne s'agit pas d'un groupement amorphe mais d'un organisme possédant un chef. Celui-ci doit posséder des dons de poète et conserver en lui cette universalité qui le distingue de spécialiste. Architecte, maître d'oeuvre, urbaniste, le nom importe peu.»

Comment se manifeste cette universalité?

» Dans une culture générale que le constructeur tire des poètes, des peintres, des inventeurs de notre époque et dans la conscience de certains faits universels qui conditionnent aujourd'hui l'art de bâtir. Je cite à cet égard:

- les données techniques d'abord. Matériaux et procédés de construction sont en train de se généraliser.
- le fait urbain ensuite;
- l'expression plastique, qui présente également certains traits communs malgré la très grande diversité dans l'interprétation individuelle, ou locale.

Et l'échelle humaine?

» L'architecture et l'urbanisme sont essentiellement liés à celle-ci. Or, les mesures que nous employons dans le bâtiment, sont abstraites. Nous avons beaucoup perdu en France en introduisant le système métrique. Or, dans la bâtiment, il ne s'agit pas de mesures abstraites, il s'agit de nous. J'en conclus: vive la mesure humaine!»

Robert AUZELLE, professeur à l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris nous entretient de la formation de l'urbaniste.

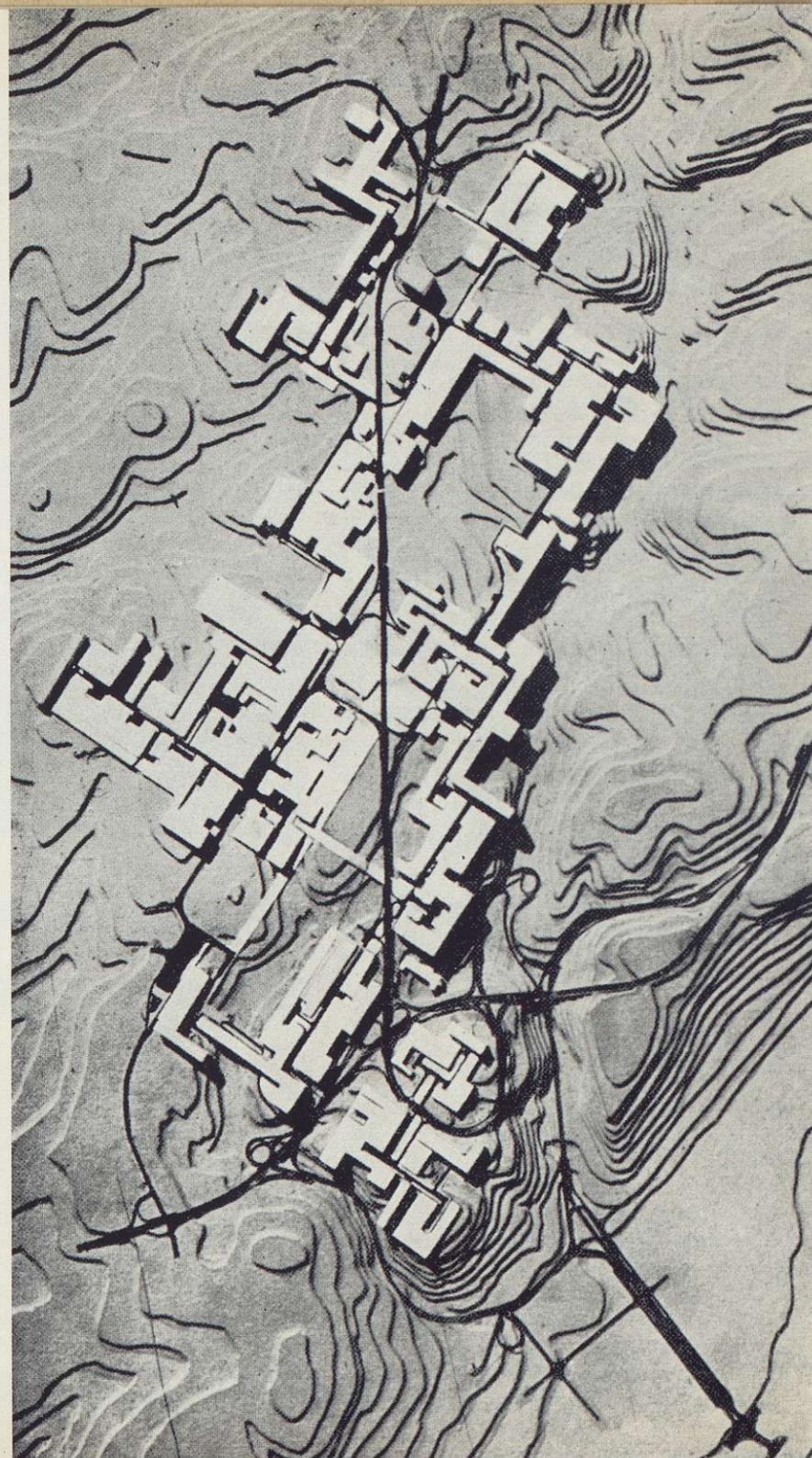
«L'architecte est trop peu préparé aux tâches de l'urbanisme. Il n'y a pas que lui d'ailleurs. Une initiation graduelle doit être poursuivie dans toutes les disciplines, qu'il s'agisse du géographe, de l'économiste, du sociologue, de l'ingénieur, de l'architecte, du juriste ou de l'administrateur. Ensuite, je préconise un regroupement qui permette des études en commun, un brassage qui aboutisse à la formation d'un esprit d'équipe avec tout ce que cela sous-entend: discipline, respect de l'autre, sens de l'effort en commun sur le plan intellectuel... le plus difficile.

«Je considère cet esprit comme foncièrement différent de celui de compétition individuelle propre à l'enseignement de l'architecture, tout au moins en France.»

Vous-êtes donc en faveur d'une méthode qu'on pourrait appeler scientifique?

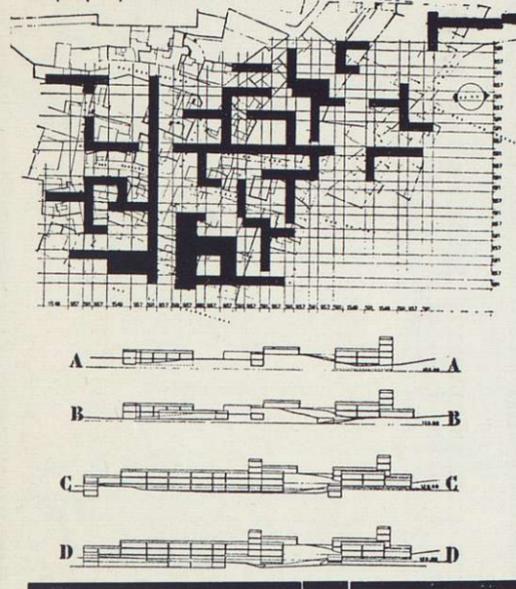
«La méthode que je recommande consiste, à partir de l'analyse, à s'élever par des synthèses successives, jusqu'au prémices de la composition. Mais, en urbanisme, je soutiens qu'il faut étudier plusieurs hypothèses de composition et les soumettre à une critique sévère. L'urbanisme exige une mentalité de joueur d'échecs, ouverte à un certain éventail de coups possibles. La formation de l'architecte l'oriente d'avantage vers une solution unique: un parti, système rigide et fermé. L'urbaniste au contraire doit conserver une grande souplesse et toujours œuvrer dans le sens d'une composition offrant le maximum de possibilités. D'ailleurs le choix ne lui appartient pas. Entre plusieurs hypothèses, administrateurs et politiciens choisissent.

Le métier d'architecte évolue. On assiste à la disparition graduelle du client particulier qui faisait confiance à un homme et à l'instauration d'un régime de conseils d'administration, de commissions et de comités où il y a toujours une minorité à convaincre. Cela rapproche dans une certaine mesure l'architecte de l'urbaniste, et découvre certaines lacunes sérieuses de l'enseignement de l'architecture et notamment du sens de ses responsabilités. (Suite p. 5 col 2)



Esquisse pour un projet d'urbanisme (Meudon) par André Sive (1953). Doc. Modulor II.

Exemple d'une recherche orientée vers la création d'espaces urbains continus, communiquant les uns avec les autres; une trame modulaire sert de support au tracé régulateur. Cette idée se trouve amplifiée dans le projet présenté ci-contre.



← Cité satellite des Annassers, Alger.

Pierre Dalloz Urbaniste-conseil et Géraud Hanning Architecte.

Vue de la maquette. Celle-ci donne une image intéressante de la façon dont les auteurs du projet conçoivent l'organisation esthétique et fonctionnelle des espaces urbains. La maquette constitue en même temps un plan d'épannelage où chaque volume est pourvu d'une affectation ainsi que d'un coefficient de rendement (mètres carrés utiles) et d'un coefficient d'occupation au sol.

Ci-dessous: détail d'un ensemble résidentiel de la nouvelle cité. (Docs. Cahier d'urbanisme de la ville d'Alger et Techniques et Architecture).



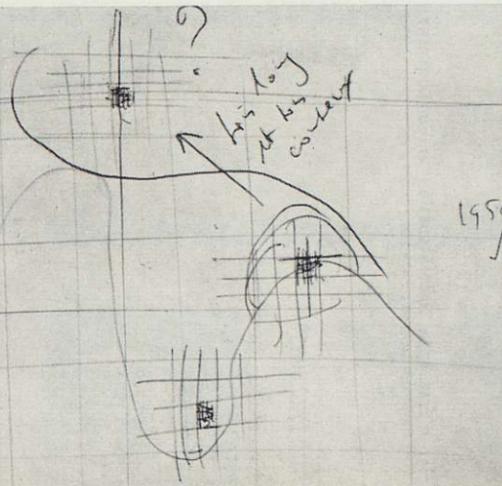
Les travaux des élèves portent sur des exemples abstraits n'ayant aucun rapport avec la réalité. Il serait souhaitable que l'élève apprenne à assumer une part des responsabilités du patron. Il prendrait ainsi un intérêt réel aux travaux et la correction engagerait une responsabilité de tous, patron et élèves.

Comment réaliser cette idée sur le plan pratique?

Ceci est possible en instituant des ateliers chargés de travaux de longue haleine sous l'autorité d'un patron. La rémunération du professeur chef d'atelier serait moins onéreuse pour la collectivité que des honoraires d'avant-projet tout en étant plus avantageuse pour le patron et les collaborateurs-stagiaires apprendraient d'avantage que dans des exercices purement académiques. Ces stagiaires seraient déjà nantis du titre de constructeur et feraient ainsi leurs études complémentaires pour l'accession à un diplôme supérieur. —

Paris, 21 Mars 59.

Esquisse-idée sur la réorganisation de Paris. (Pierre Dalloz) Au milieu, en hâchures, le centre historique; à la périphérie, également en hâchures, de nouveaux centres prenant à leur charge des fonctions monopolisées par le centre traditionnel. Avantages évidents: économie dans le volume du trafic, meilleure répartition, échelle humaine.



science et architecture

CONSTANTES PHYSIOLOGIQUES EN TANT QUE CRITERES DE L'ARCHITECTURE.

Richard Neutra: SURVIVAL THROUGH DESIGN. Oxford University Press, New-York. 1954. 384 pages.

Les lignes suivantes ont pour objet de traiter uniquement une seule des idées de base de l'ouvrage bien connu «Survival through Design»: les critères du «design.»

Richard Neutra donne à la notion du design une interprétation très large tout en lui attribuant un rôle très important. Elle équivaut selon lui à la planification de l'équipement intégral et complet de la culture. Il ne s'agit pas de l'occurrence d'une création de formes obéissant à une préoccupation technique, économique ou fonctionnelle (dans le sens matériel du terme). Le «design» ne se limite pas à la recherche pour satisfaire les besoins élémentaires ou à créer les conditions favorables à l'usage approprié des matériaux, à l'emploi de méthodes de construction ou de fabrication. Le design signifie avant tout une planification ayant à son point de départ l'homme et ceci implique une activité tendant à satisfaire certains de ses besoins psycho-physiques. Le design devient ainsi un outil important dans la solution du problème du confort de l'humanité tout'entière.

Les erreurs dans la planification et d'une façon générale dans le processus de production en série atteignent un grand nombre de consommateurs et sont à ce titre la source d'inconvénients matériels aussi bien que techniques. Neutra est d'avis que l'architecture considérée comme une planification au service de l'humanité doit reposer sur des bases plus sûres et avoir des justifications plus générales qu'elle ne possédait jusqu'ici.

Dans cet ordre d'idées il convient de vérifier toute solution de design sous ses aspects les plus essentiels et ceci dans ses rapports avec l'homme. Le design crée le milieu vital au sein duquel l'habitat avec son équipement physique occupe la place la plus importante. Quels sont les moyens mis à la disposition de l'architecte pour pouvoir déterminer la forme et le choix des matériaux appropriés à la demeure humaine qui exercent

une action harmonieuse sur l'homme? Neutra estime que l'approche exclusivement artistique ou intuitive est insuffisante au regard des conditions complexes que pose la planification. Tel est le problème. Mais d'où tirerons-nous les connaissances objectives nécessaires à cette fin, et d'où tirerons nous les critères nécessaires à la confirmation et à la justification des solutions de planification, critères qui contribueraient à la naissance d'une architecture basée sur l'homme? La physiologie est une science qui procure à l'architecte les instruments à l'aide desquels il peut connaître les réactions de caractère psychosomatiques déterminées par une solution de design. Il pourrait emprunter à la physiologie les constantes et les utiliser à ses fins; de cette manière il ferait contrepoids aux exigences de nature technique et économique qui prédominent de nos jours.

Neutra est très divers en même temps que familier avec des domaines faisant partie de la physiologie, notamment la neurologie et la réflexologie. Dans plusieurs chapitres de son livre (27—31) il éclaire les rapports existants entre ces disciplines et la planification ainsi que les possibilités qui s'ouvrent à l'architecte en vue d'utiliser les recherches correspondantes.

Il est un fait patent que la recherche physiologique susceptible de fournir des données au design n'est pas encore organisée d'une façon adéquate. La tâche fondamentale de celle-ci est de créer les conditions nécessaires permettant au design de satisfaire aux exigences primordiales liées au confort psycho-physiologiques de l'homme et ceci dans tout l'éventail des thèmes, à partir du logement, jusqu'au problèmes relatifs à l'organisation d'une communauté.

Dans le chapitre 45 du livre l'auteur précise cette idée de la manière suivante.

»Elargie, la recherche objective qu'on vient de suggérer, servira à plusieurs fins:

1. A reconnaître l'intensité de l'influence qu'exerce le milieu sur l'organisme dans son ensemble et non pas sur un sens en particulier. On étudiera avec un soin particulier les stimulants dus à l'action humaines et par là même modifiables et qui pour cette raison, font partie de l'art du design.

2. A mettre en lumière les réactions sensorielles spécifiques, à montrer comment les nombreux sens travaillent séparé-

ment et en groupes dites »stéréognostiques».¹⁾

3. A étudier les rapports existant entre les réactions provoquées par des agents externes et un équilibre somatique intérieur, essentiel pour notre bien-être immédiat et notre survie en général.

3. A étudier avec attention les réactions conditionnées et associées provoqués dans notre cerveau par des éléments géométriques simples.

4. A rechercher avec une subtilité toujours croissante et une nette conscience de leur interdépendance, les rapports existants entre les réactions, leurs interférences, leur localisation. Et plus, loin: »les expériences en question peuvent être classées, selon leur objet, en trois catégories:

1. Expériences portant sur des propriétés de caractère sensoriel; telles que formes, couleurs, textures, consistances... et considérées dans leurs fonctions d'agents externes individuels.

2. Expériences portant sur les matériaux. Il s'agit là de substances qui sont à l'origine de réactions combinées de nos sens et que nous rencontrons dans le domaine des matériaux de construction.

3. Expériences portant sur l'organisation spatiale. Il s'agit là d'analyser le jeu d'un groupe de stimulants provoqués par des ensembles homogènes tel qu'une pièce d'habitation et mettant en jeu des agents optiques, thermiques, acoustiques, chimiques, mécaniques et autres. L'influence de ces agents sur notre système nerveux central et notre appareil sensoriel s'exerce la plupart du temps dans des combinaisons données.»

Neutra est de l'avis qu'on peut fort bien combiner d'une façon harmonieuse une expression architecturale valide avec les résultats de la recherche scientifique. ART et SCIENCE ne sont certainement pas en opposition absolue. Cependant, avant de pouvoir réaliser en pratique cette nouvelle vision d'une façon appropriée, il est nécessaire d'établir une expérimentation de longue durée et on doit pouvoir compter sur une coopération entre le savant et l'architecte planificateur sous une forme bien plus organisée et concrète qu'elle ne se présente aujourd'hui. —

¹⁾ Perception des formes à trois dimensions.

REIMA PIETILÄ

Cette publication a été imprimée par SIMELIUS, Helsinki 1959, sur papier couché des usines ENSO-GUTZEIT.



»Maison en contrebas» Résidence de Sidney Troxell, Pacific Palisades, Californie.

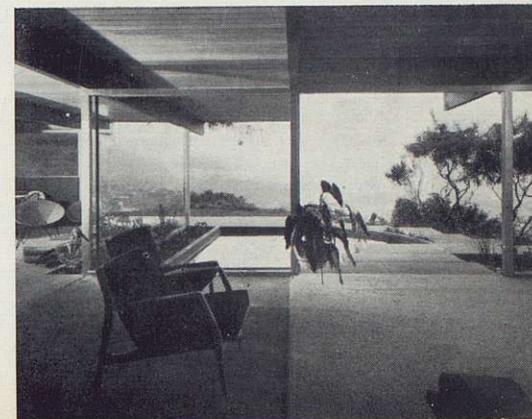
Richard J. Neutra Architecte.

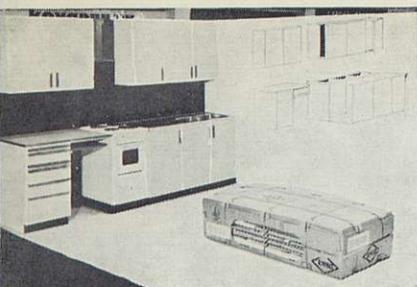
Collaborateurs: Benno Fischer, Serge Koschin, John Blunten.

De haut en bas:

D'un terrain en forte pente et à l'aide d'un excavateur, on a taillé dans le roc la plate-forme sur laquelle fut construite cette maison pour un couple avec quatre enfants en bas-âge. Une rampe à forte pente conduit à l'entrée; elle est suffisamment large pour permettre aux véhicules de faire le tour.

Vue de l'abri pour voitures sur la rampe et les escaliers pour piétons. — Vue du séjour.





TRANSPORT FACILE ET SUR.

L'équipement de cuisine est livré en éléments pour faciliter le transport et pour éviter les dommages éventuels. La cloison avant, avec les portes déjà montées, forme unité. Cette disposition permet de procéder à la finition de toutes les parties de l'équipement en usine, tout danger d'accident durant le transport étant écarté. Les tiroirs sont livrés achevés. L'assemblage de l'équipement se fait à l'aide de vis, mais nous conseillons l'emploi supplémentaire de colle.

A l'exposition mondiale de Bruxelles, les équipements de cuisine ENSO représentaient, de leur côté, en même temps l'industrie bien connue du meuble finlandais et l'art de l'habitat.

DESSIN ET FABRICATION.

Dessin et dimensions des équipements de cuisine ENSO sont basées sur les recherches théoriques étendues et sur les expériences pratiques de l'Institut Finlandais de Rationalisation du Travail qui s'occupe de la simplification du travail ménager. A partir de ces travaux, l'usine la plus importante produisant des éléments pour la menuiserie du bâtiment en Finlande, la ENSO-GUTZEIT Osakeyhtiö, a développé une série d'équipements pour la cuisine qui correspondent exactement au goût et aux besoins des consommateurs en Europe.



ENSO-GUTZEIT OSAKEYHTIÖ

USINE DE LAHTI

Service de vente: Mannerheimintie 9, Helsinki
Tel: 61551. Adr.télégr. ENSOGUTZEIT

ENSO

EQUIPEMENTS DE LA CUISINE
FORMES ELEGANTES ET CONTEMPORAINES
RATIONALISATION COMPLETE DU TRAVAIL MENAGER



Nos hôtes étrangers pouvant obtenir, en guise de salutation de leur patrie, toutes les publications de leur pays aux divers stands que la Librairie des Chemins de Fer a créés sur toute l'étendue de territoire finlandais. Ils peuvent également s'y procurer des oeuvres littéraires et artistiques finlandaises ainsi que des souvenirs du pays.

LE LIBRAIRIE DES CHEMINS DE FER

Chateau médiéval de SAVONLINNA (Finlande)



DEMANDEZ NOTRE RECUEIL RELIE DE L'ANNÉE 1958

	en marks finl.	en dollars
Prix de l'abonnement annuel	800.—	2.60
Prix du recueil relié 1958	1000.—	3.—
Prix du No.	200.—	0.70



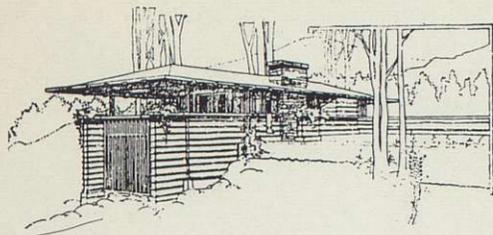
RAUTATIEKIRJAKAUPPA OY

LE CARRÉ BLEU

FEUILLE INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE. REDACTION — ADMINISTRATION.
VYÖKATU 4 B HELSINKI. TEL. 14 395

Cercle de rédaction: Aulis Blomstedt, Eero Eerikäinen, Keijo Petäjä, Reima Pietilä, Simo Sivenius, André Schimmerling, Kyösti Ålander Rédacteur en chef 1959: Keijo Petäjä, Gérante: Tyne Saastamoinen-Schimmerling. Collaborateurs: Danemark: Arne Jacobsen, France: Roger Aujame, Italie: Giancarlo de Carlo, Maroc: Elie Azagury, Norvège: Sverre Fehn, Suède: Sven Ivar Lind.

informations



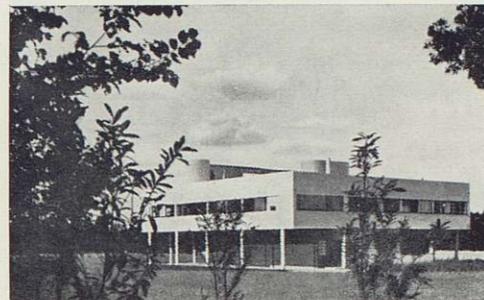
† FRANK LLOYD WRIGHT. IN MEMORIAM.

«ET POURQUOI IMITERIONS-NOUS LES ORDRES DORIQUES OU IONIQUES? LA BEAUTÉ, L'UTILITÉ, LA GRANDEUR DE LA PENSÉE ET LA RICHESSE DE SON EXPRESSION SONT TOUT'AUSI PROCHES DE NOUS QUE LES AUTRES ET SI L'ARTISTE AMÉRICAIN ÉTUDIAIT AVEC DÉVOTION LE TRAVAIL QU'IL DOIT ACCOMPLIR AVEC SES MAINS, EN TENANT COMPTE DU CLIMAT, DU SOL, DE LA LONGUEUR DE LA JOURNÉE, DES BESOINS DU PEUPLE, DE LA FORME DU GOUVERNEMENT ET DE L'ADMINISTRATION, IL ARRIVERA À CRÉER UNE OEUVRE QUI SATISFERA CES EXIGENCES EN MÊME TEMPS QUE LA SENSIBILITÉ ET LE GOÛT.»

Ralph Waldo Emerson (1803—82)

LA «VILLA SAVOIE» CLASSÉE MONUMENT HISTORIQUE.

Grâce à la constitution rapide d'un comité de sauvegarde et de son intervention auprès des pouvoirs publics, cette oeuvre bien connue de LE CORBUSIER a pu être sauvée de la destruction. Pour la première fois, une oeuvre contemporaine vient d'être classée monument historique, mesure qui a permis d'arrêter une procédure d'expropriation intentée par la commune de POISSY. Le Comité de sauvegarde s'ingénie actuellement de réunir les moyens pour remettre en état l'immeuble qui est en très mauvaise condition et d'y créer un foyer culturel et un centre d'accueil pour architectes. Nous souhaitons une réussite totale de cette entreprise.



revues

Architektur Wettbewerbe. Stuttgart. Un No, hors-série est consacré au concours pour l'hôtel de ville de MARL (Allemagne Occidentale). Ce No donne un aperçu des conceptions urbaines de certains représentants marquants du mouvement contemporain tels qu'Alvar Aalto, Arne Jacobsen, Hans Scharoun, Bakema et van den Broek etc.

Architecture d'Aujourd'hui. Le No 81 (Urbanisme) contient les plans de BRASILIA ainsi qu'un témoignage d'Oscar Niemeyer sur ses conceptions architecturales.

Byggekunst. Le No 2 de cette année est consacrée à l'architecture chinoise traditionnelle et à l'architecture contemporaine japonaise. Les auteurs des articles respectifs sont Geir Grung et Arne Kollansrud. Ce dernier a donné un titre significatif à son étude sur le Japon: «la patrie de module.»

bibliographie

NEUER WOHNBAU IN FINNLAND. (L'habitat contemporain en Finlande) Hans J. Becker et Wolfram Schlote. 120 pages avec illustrations. Textes en allemand, résumés et légendes en anglais et en français. Edit. Karl. Krämer. Stuttgart.

Ce livre vient de remplir une lacune en nous offrant une image à la fois captivante et détaillée de la situation de l'habitat et de l'urbanisme moderne en Finlande. Les auteurs se sont abondamment documentés sur place et ont choisi, ia plupart du temps des exemples valides sur le plan fonctionnel et esthétique. Certes, ces quelque quarante exemples ne correspondent guère à la moyenne dans la construction de logements, mais se placent bien au dessus. Il aurait été intéressant de donner également un aperçu de cette moyenne et de la comparer avec les exemples d'avant garde.

André Schimmerling



english summary

The first number of this year is devoted to giving some details of one of the themes presented in a previous number, and of expanding at the same time on some of the perspectives on aspects not as yet dealt with, those of town planning.

In our editorial, Architect Keijo PETÄJÄ takes up a position concerning the new spatial conception which predominates in the sciences and in contemporary thought, that of four dimensional space (the fourth dimension being time).

According to the author, the creation of architecture is being developed on two different planes at one time: on that which is conceptual, materialized by the ideas and the standards, and on that which is perceptual, having its roots in visual experience. Thanks to a faculty of imagination, the architect transposes his perception of the visible world into the form of physicomathematics, and vice-versa. The function of architecture, as defining a system with science treating of its style, appears to be evident, in the same way as its present task, which is that of restoration, in the domain of the visible, of that vision of the world fluently entitled *four dimensional space*.

In the article entitled «CONSTANTES PHYSIOLOGIQUES EN TANT QUE CRITERES DE L'ARCHITECTURE» («Physiological Constants as Criteria of Architecture»), Architect Reima PIETILÄ examines the ideas presented in that connection by Richard NEUTRA in his work «SURVIVAL THROUGH DESIGN». The article is an appreciation of the contribution of Neutra in the elaboration of an art of the milieu making an appeal to the experimental sciences for verification of its findings. This art of the milieu commended by Neutra appears to the author to be an interesting attempt to bring ART and SCIENCE into harmony, and simultaneously to provide a counterbalance for the techno-economic exigencies which predominate in the architecture of today.

The article on TOWN PLANNING is opened by two interviews. The first is with M. Pierre DALLOZ, a town planner well known in France, who presents his ideas on the methods practised by him and the members of the team in recent un-

dertakings (ALGIERS, PARIS, etc.). M. DALLOZ considers that instead of wishing to replace, more or less radically, the old by the new, it is proper to create some new forms apart from the old, and which in consequence destroy them, emphasizes at the same time the importance of town planning as a visual art, and the place which should be restored to the architect as coordinator at the heart of the team of specialists.

M. Robert AUZELLE, Professor in the Institute of Town Planning in the University of Paris, talks to us on the problem of the moulding of the town planner, and incidental thereto, of that of the architect. Emphasizing the necessity of teamwork, he criticizes the methods of teaching, which appear to him as very far removed from reality. In town planning, as in architecture, the student would gain from being confronted with some concrete problem in the school itself, and by this means of getting himself accustomed to the assumption of responsibilities which are always on the increase.

Our chronicle continues with notices on the death of FRANK LLOYD WRIGHT, on that of the French Architect André SIVE, on the problem presented by LA VILLA SAVOIE by LE CORBUSIER, as well as some biographical notes and sundry items. Translated by Fred A. Fewster

deutsche Zusammenfassung

Die erste Nummer dieses Jahres eröffnet eine Diskussion über den vierdimensionalen Raum einerseits und berührt andererseits einige Aspekte der Architektur, die bisher in unseren Nummern noch nicht behandelt wurden.

Im Leitartikel nimmt Keijo PETÄJÄ als Architekt Stellung zur neuen Raumkonzeption, welche unser heutiges Weltbild beträchtlich beeinflusst. Der Entstehungsprozess in der Architektur beruht, nach dem Verfasser, auf einem konstanten Wechselspiel zwischen zwei Elementen: dem konzeptuellen Element das sich in Begriffen und Dimensionen offenbart, und dem perzeptuellen das mit unseren Sinneserlebnissen in direkter Verbindung steht. Dank seines speziellen Einfühlungsvermögens verwandelt der Architekt sinnlich-visuelle Formen

in mathematisch-physische Konzepte und umgekehrt. Architektur erscheint demgemäß als die sinnliche Offenbarung einer Ordnung und somit hat sie mit den wissenschaftlichen Bestrebungen vieles gemeinsam. Der Verfasser unterstreicht die bedeutende Aufgabe, welche der Architektur heute zukommt: das abstrakte Weltbild, das sich in der vierdimensionalen Raumkorstellung offenbart, durch künstlerische Mittel in perzeptuelle Formen zu verwandeln.

Wir eröffnen unsere Rubrik «STÄDTEBAU» mit zwei Interviews: das erste berichtet über ein Gespräch mit Pierre DALLOZ, französischen Städteplaner, der die traditionelle Auffassung angreift alte Stadtkerne könnten und sollten radikal durch neue ersetzt werden. Er schlägt vor, man sollte sich vor allem der Bildung neuer peripherer Zentren widmen, welche die Konkurrenz mit den alten aufnehmen könnten und diese mit der Zeit überflüssig machen könnten. Die Bedeutung die der Städteplanung als visuelle Kunst zukommt, wird ebenfalls betont.

Robert AUZELLE, Professor am «Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris» schreibt über die Erziehung des Städteplaners. Er legt das Hauptgewicht auf Gruppenarbeit und die intellektuelle Disziplin, die damit verbunden ist. Seiner Meinung nach ist der heutige Unterricht — wenigstens in Frankreich — zu weltfremd. Studenten sollten sich schon im Rahmen des Unterrichtes mit konkreten Problemen beschäftigen in Form von Aufträgen, die Sie mit ihren Lehrer lösen könnten. Dabei entfaltet sich Ihr Verantwortungsgefühl.

Architekt Reima PIETILÄ bespricht in seinen Artikel «Physiologische Konstanten als Kriterien der Architektur, einige Grundideen des bekannten Werkes von Richard NEUTRA «Survival through Design» Seine Zeilen unterstreichen die Wichtigkeit von NEUTRA's Vorschlag experimentelle Wissenschaften (Sinnesphysiologie) für die Milieugestaltung in Anspruch zu nehmen. Seine Arbeit stellt einen Versuch dar, KUNST und WISSENSCHAFT einander näher zu bringen.

Unsere Notizen enthalten eine Würdigung von Fr. L. WRIGHT, anlässlich seines Todes, sowie des französischen Architekten André SIVE, eine Besprechung über die VILLA SAVOIE von Le CORBUSIER und diverse Mitteilungen.